

Ils sont rares, je crois, ceux qui constamment  
 ayant vécu une journée, rejettent profondément  
 aussitôt dans un abîme d'oubli les nos sens p  
 émotions ressenties, ceux qui se con-qui pleurer  
 tentent de respirer l'air pur du matin des heures  
 pour s'endormir dans la paix du soir Et j'ai p  
 et qui ne conservent pas un souvenir tout aussi b  
 des heures enfuies, qui n'accorderont ment les  
 pas plus tard une pensée pieuse et que ton â  
 fidèle aux douceurs évanouies comme peut te ra  
 aux tristesses qui se sont envolées sous aujour'd'hu  
 le souffle du Temps... enfin et n

Les souvenirs sont toute l'âme de téméraire  
 notre vie : ils nous défendent des atta- coins de n  
 ques sournoises du Doute et de l'amerment en m  
 Dégoût des choses qui passent ; ils souvenirs, c  
 nous protègent, et leur présence en dans le pré  
 nous ramène notre esprit vers le charme de ma vie c  
 d'un passé qui s'efface et dont les sonnées ...  
 grandes leçons nous apprennent très Tu comp  
 souvent à regarder l'existence sous un soirs j'ai ré  
 horizon plus large et serein, d'un ciel que j'ai ai  
 plus confiant... que je les

Que ces souvenirs s'offrent à nous pleurer au  
 sous la forme d'un objet futile, d'un solitude et c  
 rien, ou de pensées qui nous suivent Tu devin  
 pas le talen